

Portrait → Alexandre Dufour



INDRA. Avec l'interprète du tube « Misery » (1991). Souvenez-vous, la Kylie Minogue suédoise des années 1990.



AUDREY PULVAR. Alexandre Dufour coanimant une soirée avec la célèbre journaliste et animatrice de télévision.



NICOLETTA. Aux côtés de l'interprète du tube immortel, « Il est mort le soleil » (1968).

TALENT ■ Ayant grandi près d'Orléans, il lance aujourd'hui les stars des années 80, lors des tournées d'été

Être Jean-Pierre Foucault, ou rien

Petit, le natif de Neuville-aux-Bois se rêvait en Patrick Sébastien ou Michel Drucker... Un rêve de gosse auquel il n'a jamais tourné le dos, et que, quelque part, il a su faire réalité.

David Creff

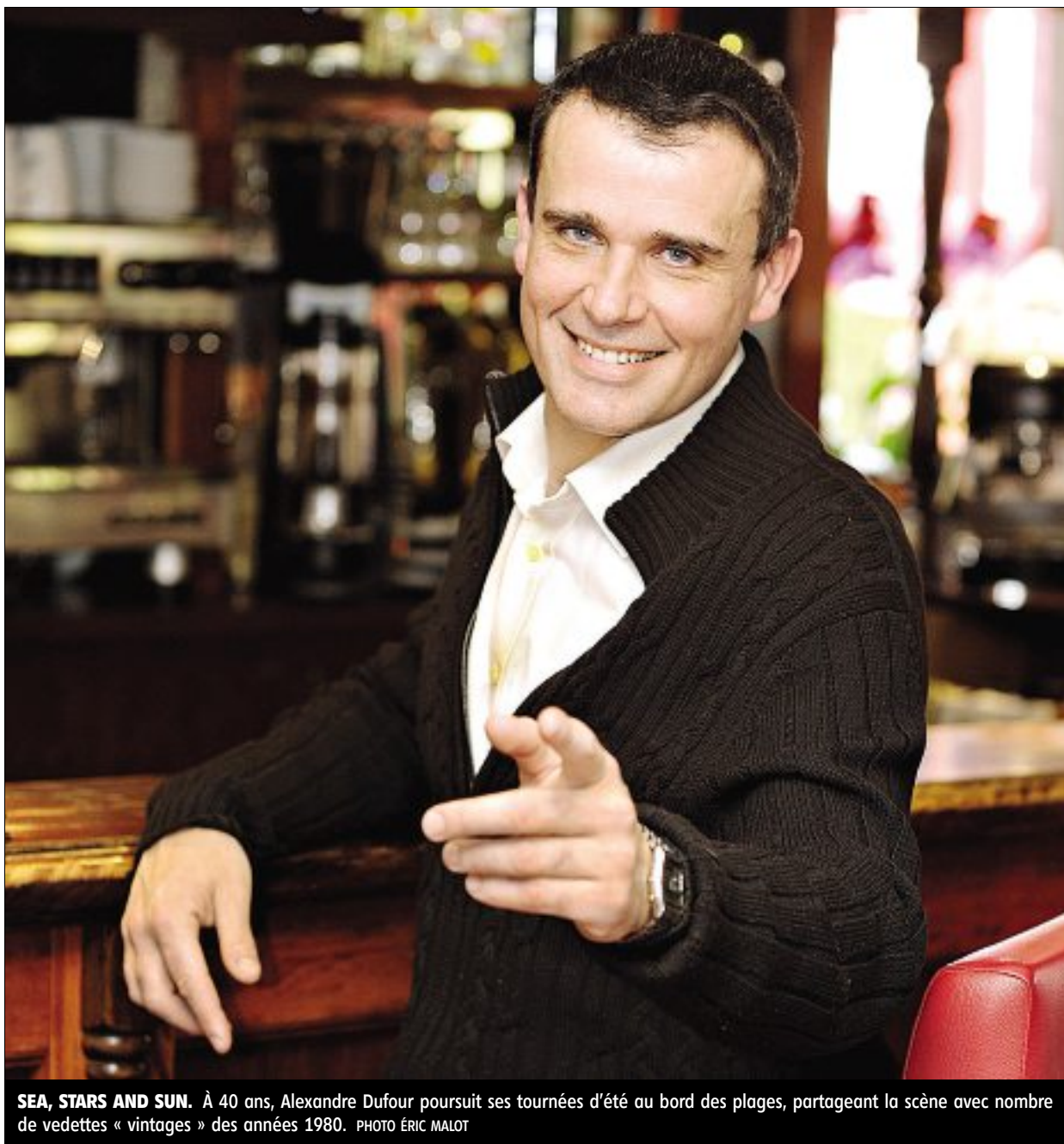
Alexandre Dufour a 14 ans, c'était il y a 26 ans. L'ado fait face à la conseillère d'orientation de son collègue, posé au milieu des champs infinis de la Beauce. Autant dire, à des années lumière du strass et des paillettes. Et pourtant...

« Qu'est-ce que tu veux faire quand tu seras grand », s'enquiert la fonctionnaire auprès du fils de pâtissier à l'avenir toute tracée : la pâtisserie. « Plus tard, j'veux faire Michel Drucker », répondra l'effronté. Le rêveur... On est alors au milieu des années 1980, « et les gosses de mon âge adulent Michael Jackson, quand mes idoles à moi sont Jean-Pierre Foucault, Patrick Sébastien ou Drucker. »

Et Alexandre Dufour leur est toujours resté fidèle, aux poids lourds du PAF. Jusqu'à faire, à moindre échelle, certes, le même job qu'eux. Celui d'animateur, assez proche de lui, pour flirter doucement avec le star system.

J.-P Foucault avec une corde à sauter

À 40 ans, yeux bleus et physique de gendre idéal, son bonheur est d'avoir le pied en travers de la porte. « Je ne cours pas après les dates, le téléphone sonne tout seul. » Mais Alexandre ne se serait pas défait du déterminisme de la crème anglaise et des chouquettes sans une opiniâtreté nappée de chance. « Tout en bossant dans le laboratoire de mon père, après avoir passé mon brevet de pâtisserie, j'animais des arbres de Noël, des maria-



SEA, STARS AND SUN. À 40 ans, Alexandre Dufour poursuit ses tournées d'été au bord des plages, partageant la scène avec nombre de vedettes « vintages » des années 1980. PHOTO ÉRIC MALOT

ges..., j'apprenais, quoi. » Jusqu'en 2000, où il cesse de tergiverser. « Je ne fais plus que de l'animation, je vais souvent sur les plateaux télé, à Paris, pour observer. » Et approcher ses idoles éternelles, celles qui ont pu animer Carnaval, Le Grand bluff (Patrick Sébastien), Le Jeu de la vérité (Patrice)... Sa chance se présente alors. « Je rencontre René Coll, du mythique Grand orchestre René-Coll de Sacrée soirée, et on sympathise. » On est en 2004, et le musi-

cienn-producteur se prend d'affection pour lui, au point de lui proposer d'animer une tournée d'été venant lécher les plages du Sud de la France.

Lio, Sabrina, Jean-Luc Lahaye, et les autres

Banco. Voilà Alexandre n'en revenant pas de lancer le show des Patrick Hernandez (« Born to be alive »), Émile et Images (« Les Démons de minuit »), François Feldman (« Joue pas »), mais enco-

re, Lio, Julie Pietri, Jean-Luc Lahaye, ou la plantureuse Sabrina...

Ce soir-là, à Narbonne, pour sa première fois (« toute toute première fois »), il y avait 10.000 spectateurs pour acclamer Patrick Sébastien. Et tout roulait jusqu'au moment où... « Où plus d'électricité, panne générale », se souvient celui qui habite toujours à quelques kilomètres d'Orléans. Bref, c'est alors que, face à la foule, micro en main, et sous le dernier ti-

mide « projo » en service, Alexandre Dufour entre en scène, pour tenter de limiter la casse auprès d'un public qu'il n'est jamais bon de décevoir.

Sa chance (Ndlr : que n'a pas Nikos Aliagas, l'une de ses références), il sait pousser la chansonnette, en plus d'improviser. « Ce n'est pas que j'ai un grand tour de chant, juste du populaire, avec des titres de Sardou, Dassin ou Delpech..., mais ça peut toujours dépanner. » Comme ce soir-là. Le jus revient fi-

nalement, et il a fait le job. « T'as assuré fiston », lui dira, en substance, René Coll, qui l'adopte définitivement en cette nuit d'été de bug technique.

Depuis, Alexandre Dufour semble ne plus vouloir quitter la scène. « Je continue les tournées l'été, et, le reste du temps, j'anime des séminaires, des soirées événementielles (Les Trophées de l'entreprise notamment) ou des conventions... Et toujours des mariages et des anniversaires... » « Peu importe l'événement, je me donne toujours à fond », raconte l'enfant de la Beauce qui a pu coanimer avec Audrey Pulvar.

Tournez manège !

Il est déjà loin le temps où, ado, fuguant de chez lui, il faisait « 20 bornes à vélo sur la RN 20 pour aller voir Évelyne Leclercq en dédicace à Monsieur meuble Saran. Mais j'ai bien fait, elle m'avait invité sur le plateau de Tournez manège ! » Loin le temps où, enfant, dans sa chambre, il jouait à être le Foucault de « Sacrée soirée », avec une corde à sauter pour micro. Comme si l'enfant avait toujours su. ■

➔ **Contact.** Alexandre Dufour : 06.61.85.01.15 ou dufouranimation@yahoo.fr.

BIO EXPRESS

6 novembre 1973
Alexandre Dufour naît à Neuville-aux-Bois.

1990 et 1991
Il obtient son CAP, puis son brevet de pâtisserie.

1995
Premières petites apparitions sur TF1 dans l'émission « Osons » de Patrick Sébastien.

2004
Il devient animateur sur les tournées d'été.

2014
Il vit toujours de sa passion, près d'Orléans, avec sa compagne.